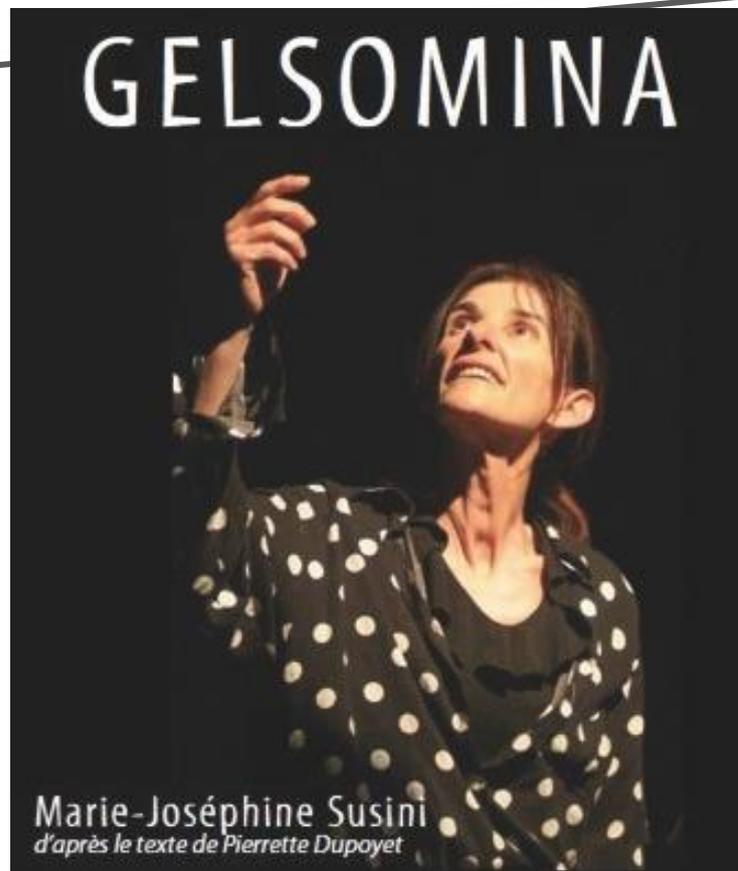


Revue de presse

L'histoire déroutante d'un couple sortant de l'ordinaire et même bien au-delà : de l'extraordinaire... Lui Zampano, le forain, la brute farouche. Elle, c'est Gelsomina, femme enfant, petit animal fragile propulsé par le destin sur la route de Zampano.

« Tiens, regarde ce petit caillou... tu te dis, il est par terre, il ne sert à rien... et bien tu te trompes Gelsomina. Même lui il sert à quelque chose. Et c'est pareil pour tout, pour les étoiles, pour les gens, pour les fous... y'a une raison à tout. Dans l'univers, y'a un architecte très savant... »

Mise en scène et jeu : Marie-Joséphine Susini
Lumières : Paul Sciacca
Décor : Patricia Couprie



La comédienne incarne un personnage éminemment poétique que l'on pourrait qualifier aussi de politique en raison de son acharnement à réclamer sans cesse le meilleur et la justice."

Le journal de Meurthe et Moselle

"Sobre, sensible, juste, cette pièce résonne comme un poème déchirant de Baudelaire, Gelsomina prend aux tripes et assomme d'émotions son public"
CH.L. Corse-Matin

"Une pièce décantée du superflu et d'une intense humanité. La sensibilité d'une interprète sachant aller à l'essentiel par le verbe et le geste"

M.A-P Journal de la Corse



L'informateur -
Corse Nouvelle
Bastia (2B) mai 2006
Véro (2A) juillet 2006

SPECTACLE

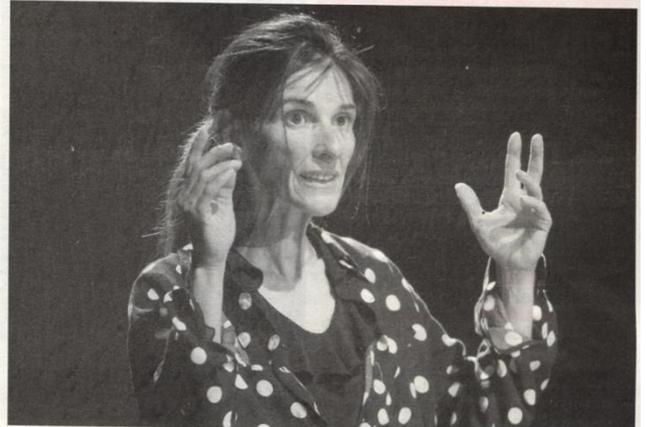
PAR P.G.

Marie-Joséphine Susini joue Gelsomina

Ecrite d'après le personnage de la Strada créé par Federico Fellini, « **Gelsomina** » de Pierrette Dupoyet, jouée par **Marie-Joséphine Susini**, fait son chemin sur les berges d'un succès populaire.

Rencontre flamboyante entre le théâtre et le Cinéma, accointance d'un bout de scène avec un bout de pellicule, mais aussi récréation, mise en lumière d'un vrai personnage à l'existence bousculée par le vent du voyage, **Gelsomina** saura vous troubler et vous communiquer son amour éffréné de la vie. Dans un décor épuré, confrontée aux réalités complexes du déracinement, la jeune femme s'adresse à un artiste itinérant, un colosse de foire auquel elle a été vendue : **Zampato**. Postures ithyphalliques du forain, ramures aux yeux perdus dans le bleu d'un fou funambule, tendresse exubérante d'une femme-enfant, tous les registres et toutes les passions fulminent pour scrupuleusement provoquer désespoir et tendresse.

D'une voix mouvante comme les pégrinations de son personnage, avec un aplomb et une espièglerie d'adolescente, **Marie-Joséphine Susini** incarne une heure durant, devant un petit présentoir où son texte l'attend comme un ami, les sourires et les doutes de sa protégée. Sans se départir de l'élégance et



de la justesse de ton qui caractérisent son jeu de scène, elle réhabilite un personnage éminemment poétique, un être que l'on pourrait qualifier aussi de politique en raison de son acharnement à réclamer sans cesse le meilleur. A travers son interprétation troublante, le spectateur se confronte à la part d'indiscrète escamotée par ses peurs et ses revers de fortune.

En dernière analyse, il faut surtout retenir qu'une artiste nous est révélée, bien que **Marie-Joséphine Susini** le fut depuis longtemps, sinon dans l'ombre, du moins dans la pénombre vers laquelle son travail de metteur de scène la

poussait sans cesse et où prenaient forme les apprentis comédiens qu'elle dirige depuis plus d'une décennie. Les quelques trop rares pièces qu'elle aura jouées ces dernières années lui étaient fort seyantes mais cette lecture théâtralisée de **Gelsomina** est sa plus grande réussite. Il faut absolument vous en rendre compte par vous même.

A voir le :
20 mai à 18 heures 30 : Salle polyvalente de Lupino

22 juillet à 21 heures : Plaine de Vero, Espace Petri Canti

ARRITTI

n° 2133 da u 30 d'aprile à u 6 di maghju 2009

ARRITTI

SETTIMANALE NAZIONALISTU CORSU

Appuntamenti

► Au théâtre San Angelo (Bastia) les 12 et 14 mai...

Gelsomina avec Marie-Joséphine Susini

« *Gelsomina* », c'est l'histoire d'un couple qui sort de l'ordinaire, une pièce écrite par Pierrette Dupoyet d'après le personnage du célèbre film de Federico Fellini, « *La strada* », et joué par Marie-Joséphine Susini. Vous pourrez la voir les 12 et 14 mai prochains au Théâtre San Angelo. Une belle occasion de sortir.

Ce qui marque à la première rencontre avec Marie-Joséphine Susini, c'est qu'on repère immédiatement la femme de passion. Elle vit du théâtre et on sait que la vie d'un intermittent du spectacle n'est pas facile, elle l'est de moins en moins ! Il faut se débattre dans toutes sortes de difficultés, ne pas simplement se plonger dans ses textes, sa gestuelle et son métier, mais aussi « scumbatte » avec les paperasseries administratives, le manque de soutien et d'infrastructure, la recherche de contacts et puis aussi « se vendre », trouver des dates et des producteurs. Après seulement, on donne toute sa tête à son art, et c'est pour cela que les intermittents ont du mérite, de garder intacte leur

passion et leur envie de monter sur scène pour nous faire partager leurs émotions. Elle joue – et bien plus que ça – vit le théâtre depuis l'âge de 15 ans qu'elle a appris à Ajaccio, Montpellier puis Paris où elle a collaboré avec plusieurs compagnies. Comédienne, metteur en scène et intervenante en milieu scolaire et associatif, elle enseigne à son tour au Centre Culturel « Una Volta » à Bastia et à la MJC de Furiani. Dans « *Gelsomina* » Marie-Joséphine Susini est seule et remplit la scène, nous racontant le combat de cette femme qui cherche son chemin, les raisons de son existence, une reconnaissance. Sur un très beau texte du talent de Pierrette Dupoyet, Marie-Joséphine

Susini a mis en scène et vit le personnage de Gelsomina une heure durant, remplissant la scène. Les décors et costume sont de Patricia Couprine et les lumières de Paul Sciacca. « *N'est pas comédien qui veut. Quand Marie-Joséphine Susini arrive sur scène pour jouer Gelsomina, on sait que quelque chose va changer dans la salle. On voit ses yeux, mieux que ses yeux, son regard. On se dit qu'il a dû passer sur des fils de fer, des morceaux de vie hérissés de clous. Il s'est caché dans son cœur puis il est sorti. Obligé. Il reste des battements de cœur accrochés à ses cils...* » disait d'elle Anna Albertini dans Cap'Intesu de Mai 2006. Bref, une artiste à découvrir et à soutenir. ●

« **Gelsomina** » au Théâtre San Angelo
le 12 mai à 20h30,
le 14 mai à 19h
Contact : Ecladâm - 06 74 08 54 89

Arritti
Bastia (2B)
Mai 2009

MARIE-JOSÉPHINE



SUSINI

L'autre nom de Gelsomina

MARIE-JOSÉPHINE REPREND SUR SCÈNE LE PERSONNAGE CRÉÉ PAR FEDERICO FELLINI DANS LA STRADA. ELLE SE FAIT FEMME-ENFANT PROPULSÉE PAR LE DESTIN SUR LA ROUTE DE ZAMPANO, FORAIN BRUTAL ET FAROUCHE.

Une entreprise très personnelle. L'instrument du comédien c'est son corps et sa voix. Animer un texte, un rôle, donner de

l'émotion, du rire, est un apprentissage long et difficile. C'est aussi une affaire de sensibilité. Il faut un minimum de vécu, de ressenti, il faut savoir

regarder, écouter les autres, la vie autour de soi. Le comédien est regardé, même si être vu le fait souffrir parfois. Il est sur scène pour être vu. N'est pas comédien qui veut. Quand Marie-Joséphine Susini arrive sur scène pour jouer Gelsomina, on sait que quelque chose va changer dans la salle. On voit ses yeux, mieux que ses yeux, son regard. On se dit qu'il a dû passer sur des fils de fer, des morceaux de vie hérissés de clous. Il s'est caché dans son cœur puis il en est sorti. Obligé. Il reste des battements de cœur accrochés à ses cils. Et puis elle parle, parce que Marie-Joséphine a aussi une voix, pas une petite voix de bourgeoise coincée non, une vraie voix. Elle peut la monter, la descendre, l'habiller de velours pour la circonstance. Une voix que l'on écoute, qui tape où il faut. Gelsomina c'est elle. Le texte de Pierrette Dupoyet est magnifique, juste, émouvant. Marie-

Joséphine Susini joue la comédie depuis l'âge de 15 ans. Elle ne veut pas faire n'importe quoi, elle veut choisir, aller à son rythme. Elle veut de belles rencontres, se sentir en accord avec les gens, aller à l'essentiel. Elle a suivi des cours de théâtre à Ajaccio, à Montpellier, à Paris (cours Viriot) elle a travaillé par intermittence, elle a fait de la mise en scène, elle donne des cours régulièrement à Una Volta à Bastia. Si elle joue, allez la voir. Une comédienne qui donne de l'émotion, c'est rare ici. Dans Gelsomina elle a fait la mise en scène, Jean-Marc Colonna d'Istria s'est occupé des lumières, Patricia Couprie du décor et du costume. Les photos de Christian Andréani sont de grande qualité. Pas de civilisation sans culture. Le théâtre en fait partie.

Texte : Anna Albertini
Photo : Christian Andreani

Rencontre

« Gelsomina » ou le printemps d'une comédienne

C'est dans une pièce épurée et concentrée sur l'émotion, dans toutes ses lettres de noblesse, que Marie-Joséphine Susini se dévoile

Si elle aime le silence des mots et s'adonne volontiers au langage gestuel, Marie-Joséphine Susini, Zouzou de son surnom, se distingue par sa « grande gueule ». Décalée et spontanée, cette comédienne originaire d'Ajaccio suit la route qu'elle s'est tracée et se révèle à cinquante ans dans un projet qu'elle porte comme un enfant. Ne lui demandez pas de vous raconter l'histoire de « Gelsomina » qu'elle défend seule sur les planches depuis la saison 2005. Ses yeux trahissent un trouble évident, elle confie la main posée sur la poitrine. « Gelsomina est en moi. Je l'ai au fond des tripes ».

Dès la première lecture du texte de Pierrette Dupoyet qui reprend l'histoire du film « A Strada » de Federico Fellini, Zouzou savait qu'un défi se présentait. Mais si l'unique théâtre est une grande famille, c'est surtout un monde où la comédienne n'a pas toujours su crier assez fort pour se faire entendre.

« Le langage poétique me touche et ce texte dénonce des valeurs qui sont les miennes. Il parle des petites gens et j'adore ça. Cela m'a incité à travailler ce texte malgré toutes les difficultés ».

Une pièce où l'émotion fait mouche

« Je suis tombée amoureuse du manuscrit », livre-t-elle sur un ton de confiance. Elle plonge alors dans les souvenirs de la pièce pour partager un temps fort qui touche la femme et l'artiste.

« Lorsque Gelsomina parle avec nous de cette pierre qui roule et qui sert à quelque chose, comme si l'univers avait été créé par un savant architecte, je me retrouve moi-même en train de m'extasier devant la na-



Photo: Louis Vignarelli

Après Ajaccio et Bastia, Marie-Joséphine Susini, va partir en tournée à travers l'île.

ture. Je me dis que le langage poétique est ouvert à tous ». Elle se redresse sur sa chaise, agite la tête comme pour retrouver ses esprits et annonce « je n'aime pas les boîtes à souvenirs et je ne veux pas en être une ». Ses yeux noirs se fixent et à travers une voix qui affiche un certain aplomb, elle lance, « le théâtre c'est ici, maintenant et c'est chose qui peut nous échapper, mais j'ai tellement besoin du public ». Gelsomina, la femme enfant interprétée à l'écran par Giulietta Masina renaît sur les planches insulaires avec Zouzou. Volontairement plus déjantée dans la vie que ce qu'elle montre le chemisier à poids noir et enfle le personnage. En mettant en scène l'histoire d'un couple peu ordinaire : Gelsomina, l'écorchée vivante et Zampano, le forain farouche, Marie-Joséphine Susini partage une œuvre mythique avec Patricia Couprie et une atmosphère créée par les effets de lumière de Paul Sciacca. Une réussite vécue comme le printemps d'une artiste qui désire avant tout défendre la création artistique insulaire. Généreuse sur les planches comme dans la vie, la comédienne, également enseignante à Bastia, partage ses coups de cœur et sa passion avec ses élèves. Si pour le dramaturge britannique William Shakespeare, « le monde entier est un théâtre », l'univers de Zouzou ne vibre que pour la scène.

JULIE QUILICI

GELSONINA - Le 24 janvier à Prunelli-di-Fiumorbo et le 27 janvier à Corte. La pièce fera également escale à Portovecchio et à Bonifacio. Dates à définir ultérieurement.

Corse Matin
Femina
Janvier 2010



Une petite et fragile silhouette, qui du rire aux larmes expriment tout un éventail de sentiments. Dépouillement de la scène qu'éclaire uniquement un pinceau de lumière blanche. La « Gelsomina » de Marie-Joséphine Susini pourrait presque paraître austère s'il n'y avait

son sourire et sa chaleur communicative. Décor minimal, mais chaque objet est significatif, que ce soit le pupitre ou la botte de paille. Costume simple, égayé cependant d'un chemisier à gros pois blancs qui donne la réplique à l'éclairage.

**UNE PIÈCE DÉCANTÉE
DU SUPERFLU ET D'UNE
INTENSE HUMANITÉ. LA
SENSIBILITÉ D'UNE
INTERPRÈTE SACHANT
ALLER À L'ESSENTIEL
PAR LE VERBE ET LE
GESTE.**

■ Une autre approche

On connaissait la « Gelsomina » à la bouille ronde de Fellini, avec sa bille de clown si attachante. La comédienne corse nous propose une autre approche du personnage, aussi intense et passionnante certes, mais plus naturelle dans sa sobriété. Quant au texte de Pierrette Dupoyet, Marie-Joséphine Susini en met parfaitement en valeur finesses et beauté.

Les planches, la comédienne les habite depuis ses quinze ans. Elle fait son initiation à Ajaccio. Ensuite elle va à Montpellier et à Paris où elle touche à tous les métiers pour vivre. Un temps fonctionnaire elle abandonne la sécurité convaincue que le théâtre, malgré ses aléas, recèle un potentiel de jeunesse.

Dans la capitale, la Corse lui manque trop. Alors elle rentre : une enfance au village, dans le Haut Taravo, ça marque, et ça montre l'importance d'avoir des racines, surtout lorsque l'on privilégie le présent et l'urgence. L'enfance au village c'est encore le besoin de nature, de verdure. Des raisons de rechercher le vrai dans un théâtre qui soit proche de la réalité et de bannir le parâtre qui interdit de donner des émotions avec sincérité et générosité.

■ L'amour du mot

A son retour Marie-Joséphine Susini travaille avec Francis Aïqui et Marianna Nativi. De rencontres en rencontres, on lui propose d'animer un atelier au Centre culturel de Bastia, où pendant un temps elle s'occupera également d'un atelier en direction des adultes. Actuellement elle enseigne sa passion de toujours à La MJC de Furiani, à « Jeanne d'Arc », à des enfants de « Una Volta », et à des adultes chez elle.

Capable d'endosser des rôles en corse et en français, elle se refuse à mettre un plus ou un moins sur l'une ou l'autre langue. L'important pour elle est d'être amoureuse d'un texte, qui défende des valeurs qu'elle partage. Comédienne et intervenante en milieu scolaire et associatif, Marie-Joséphine Susini est aussi metteur en scène comme elle le démontre avec brio dans « Gelsomina »

■ Michèle Acquaviva-Pache

« GELSOMINA » PAR MARIE-JOSÉPHINE SUSINI
**UN SPECTACLE TOUT
EN ÉMOTION ET POÉSIE**

« Gelsomina » par Marie-Joséphine Susini....

**« JOUER SUR UNE SCÈNE,
UN VRAI BONHEUR ! »**

■ Pourquoi le personnage de Gelsomina vous a-t-il autant emballé ?

Dès la première page du texte de Pierrette Dupoyet, j'ai eu envie de le jouer. Je n'avais pas vu le film de Fellini. Je ne connaissais pas l'histoire. J'ai été subjuguée par l'écriture que je découvrais et j'en suis véritablement tombée amoureuse. La manière poétique d'écrire de l'auteur m'a infiniment touchée et je sens que nous partageons les mêmes valeurs : dénonciation de l'injustice, défense du droit des enfants et des laissés pour compte ...

■ Comment êtes-vous passée du texte à la scène ?

Le texte initial durait deux heures, j'ai dû le réduire et l'adapter pour en faire un monologue. C'était difficile d'enlever tant et tant de belles choses mais le résultat me semble concluant. Naturel ... J'ai finalement juste élagué pour aller vers plus d'intimité avec le personnage.

■ Ce personnage de Gelsomina, comment le qualifier ?

Elle est naïve et touchante. Elle est la tendresse à l'état pur. C'est une écorchée vive. Constamment elle est sur le fil du rasoir, mais au fond j'ai l'impression qu'elle est la plus forte. Dans le film de Fellini elle meurt à la fin. Dans la pièce elle dit : « Je serai toujours là ». Pour aborder ce personnage j'ai de plus en plus été vers la sobriété.

■ Vous avez monté cette pièce seule, néanmoins quelques amis vous ont soutenu ?

Patricia Couperie a collaboré avec moi en m'apportant ses idées pour le décor. Pareil pour Angélique Pasqualini en ce qui concerne le costume de Gelsomina et Christian Andreani pour la musique ... Je crois que lorsqu'on a de bonnes ondes, les gens adhèrent à votre projet.

■ Mais de quelle façon avez-vous mis en place votre personnage ?

Tout s'est fait à l'instinct. Cela m'a pris quatre ou cinq mois. Comme on m'a proposé de participer au Festival de théâtre de Bastia, j'ai dû respecter une date butoir de préparation. J'ai donc du travailler dans l'urgence ce qui est bénéfique pour moi.

■ Entre les représentations du début et celles de maintenant quelle évolution ?

J'ai d'abord proposé une lecture théâtralisée qui est plus aboutie qu'une simple lecture devant un public. Peu à peu j'en suis venue à



une idée de mise en scène achevée en travaillant entre autres les lumières et la musique. J'ai finalisé mon spectacle cet automne à Calvi.

■ Jouer un monologue présente des difficultés particulières ?

Au départ je n'avais pas la prétention de me mettre en scène. Mais jouer devant un public est si magnifique que j'ai pris le risque. Pour moi être devant des spectateurs est un vrai bonheur ... un peu comme un enfantement.

■ Vous animez des ateliers de théâtre pour enfants, adolescents, adultes. Que représente pour vous cette activité ?

Ces ateliers c'est la passion du partage. La continuité de ce que j'ai envie d'exprimer. La transmission. J'aime beaucoup les enfants car ils sont spontanés. Ce constat, je le dresse à Furiani, à « Jeanne d'Arc », au Centre culturel. Les enfants ne trichent pas ils ravivent ma part d'enfance et de rêve.

■ Quelle différence entre ces ateliers pour adultes et ceux destinés aux enfants ?

Avant de parler de différence, il faut évoquer les ressemblances. Les uns et les autres aiment jouer et veulent s'évader du quotidien. Leur différence réside dans leur vécu et dans le fait qu'adultes et ados sont plus concinés physiquement.

■ Les répertoires que l'on peut aborder dans des ateliers sont-ils très variés ?

Avec les enfants je privilégie le conte, la poésie, les choses drôles ainsi que les marionnettes avec les tout petits. Avec les adultes j'aborde un répertoire allant de Garcia Lorca aux récits de vie. Dans les ateliers, quel que soit l'âge, prévalent le partage et la bonne ambiance car il n'est pas question de porter un jugement les uns sur les autres.

■ Qu'apporte le théâtre à ceux qui s'y adonnent ?

Aux adultes il apprend que la fragilité est une force et que la sensibilité est source de création. Aux enfants il apprend à voir le monde à travers les autres. A tous il enseigne à vivre ensemble avec les différences de chacun. Il est chemin de tolérance. Le théâtre c'est aussi le mot avec ses couleurs et sa musique ; et les liens qui peuvent se tisser quand on expérimente et qu'on a droit à l'erreur. Dans tous les cas de figure jouer sur une scène c'est du plaisir et c'est grandir.

■ Vos projets ?

Tourner en Corse malgré les difficultés ... Avoir les moyens de montrer ce que l'on fait ... Et puis penser à un nouveau spectacle, mais pour l'instant « Gelsomina » me mobilise.

■ Propos recueillis par M.A.P

Soirée italienne à L'Actée

L'Actée-théâtre propose une rencontre flamboyante entre théâtre et cinéma, une accointance d'un bout de scène avec un bout de pellicule.

L'histoire déroutante d'un couple sortant de l'ordinaire et même au-delà : de l'extraordinaire...

Lui, c'est Zampano, le forain, la brute farouche. Elle, c'est Gelsomina, femme-enfant, petit animal fragile propulsé par le destin sur la route de Zampano.

Federico Fellini a créé ce personnage de Gelsomina avec sa bouille ronde pour Giulietta Masina, et sa bille de clown si attachante dans le film inoubliable *La Strada*.

En première partie, c'est une approche théâtrale du personnage qui est proposée par Marie-Joséphine Susini (compagnie Ecl'a d'âm de Bastia) sur un texte de Pierrette Dupoyet, *Gelsomina*.

Une petite et fragile silhouette qui, du rire aux larmes, exprime tout un éventail de sentiments. Une pièce décantée du

superflu et d'une intense humanité. La sensibilité de l'interprète sait aller à l'essentiel par le verbe et le geste.

Bien que confrontée aux réalités du déracinement, Gelsomina saura troubler et communiquer son amour effréné de la vie.

De sa voix mouvante, comme les pérégrinations de Gelsomina, la comédienne incarne un personnage éminemment poétique que l'on pourrait qualifier aussi de politique en raison de son acharnement à réclamer sans cesse le meilleur et la justice.

La deuxième partie de soirée sera une projection de *La Strada* organisée en partenariat avec J'aime le cinéma.

Gelsomina et *La Strada*, vendredi 5 novembre, à 20h30, à l'Actée-théâtre, rue du Béarn 54 440 Cosnes. Tarif habituel pour la pièce et le film.

Réservations au 03 82 24 58 41 ou actee-theatre@orange.fr. Site : www.actee-theatre.com



Longwy



La pièce de théâtre sera une superbe première partie du film de Federico Fellini.

GELSOMINA
de Pierrette Dupoyet

Par la Compagnie Ecl'a d'âm (Bastia)

Avec Marie-Joséphine Susini

Lumières : Paul Sciacca
Décor : Patricia Couprie

Marie-Joséphine Susini est seule et pourtant elle remplit la scène en jouant Gelsomina et les autres, une petite et fragile silhouette racontant le combat de cette femme qui cherche son chemin, les raisons de son existence, une reconnaissance, et qui, du rire aux larmes, exprime tout un éventail de sentiments.

Un spectacle tout en émotion et en poésie qui fait écho au film projeté après la pièce.

VENDREDI 5 NOVEMBRE À 20:30

THÉÂTRE et CINÉMA

**DE GELSOMINA
À LA STRADA**

Nous proposons une rencontre flamboyante entre Théâtre et Cinéma, une accointance d'un bout de scène avec un bout de pellicule. L'histoire déroutante d'un couple sortant de l'ordinaire, et même au-delà : de l'extraordinaire... Lui, c'est Zampano, le forain, la brute farouche. Elle, c'est Gelsomina, femme-enfant, petit animal fragile, propulsé par le destin sur la route de Zampano.

LA STRADA
de Federico Fellini

L'occasion était trop belle ! Pendant le Festival du film italien à Villerupt, établir un partenariat avec « J'aime le cinéma » et proposer la projection à l'Actée du classique de Fellini « La Strada » dont le personnage Gelsomina est tiré. Nous retrouverons la bouille ronde de Giulietta Masina et nous apprécierons d'autant mieux son prolongement proposé dans « Gelsomina ».

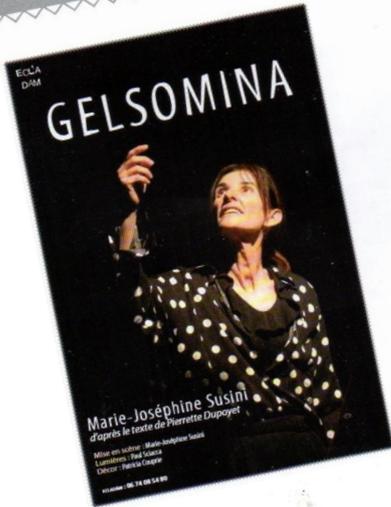
en partenariat avec « J'aime le cinéma »

AUTOUR DU CINÉMA

Gelsomina

L'excellente comédienne Marie-Joséphine Susini est seule mais pourtant elle remplit la scène en jouant Gelsomina, l'héroïne du chef d'œuvre de Fellini, «La strada». C'est une petite et fragile silhouette racontant le combat de cette femme qui cherche son chemin, les raisons de son existence, une reconnaissance, et qui, du rire aux larmes, exprime tout un éventail de sentiments. La comédienne incarne un personnage éminemment poétique que l'on pourrait qualifier aussi de politique en raison de son acharnement à réclamer sans cesse le meilleur et la justice.

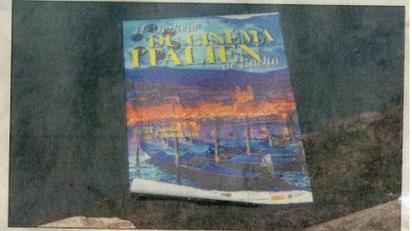
On pourra voir ce superbe spectacle le mercredi 4 février à 17h au théâtre municipal de Bastia.



jeudi 5 février 2015

corse-matin

Bastia



Gelsomina de Fellini renaît grâce à Zouzou

Hier après-midi, le public était au rendez-vous pour assister à la représentation de *Gelsomina*, un spectacle théâtral proposé dans le cadre du Festival Italien. Pour cette pièce adaptée du légendaire film de Fellini *La strada*, l'excellente comédienne Marie-Joséphine Susini que l'on surnomme familièrement Zouzou, était seule en scène et déclamaient avec talent le beau texte de Pierrette Dupuyet. Vêtue de noir, dans un décor épuré, avec un jeu de lumières atténuées, elle s'est incarnée dans la peau de l'héroïne

de ce drame qui, jadis, était jouée par Giulietta Masina. Elle raconte l'histoire de ce couple improbable qu'elle forme avec le forain Zampano. Dans le récit de ces bouts de vie, tantôt heureux, tantôt douloureux, force et poésie s'entremêlent. La comédienne corse porte ce spectacle avec une énergie de tous les instants, beaucoup de sensibilité et une subtilité de ton appréciable. Il y a une musicalité dans ce texte et une émotion à laquelle le public n'a pas pu rester insensible. S. C.



Marie-Joséphine Susini seule en scène hier au théâtre de Bastia. (Photo Océane Baldocchi)

Corse Matin
Au Festival du film italien de Bastia
Février 2015

